

Cycle de conférences Histoire de l'Italie : les relations franco-italiennes aux XIX^e-XX^e siècles

Coordination

Emanuela Prosdotti, chargée de collections en histoire de l'Italie.
Département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, BnF

BnF | François Mitterrand
quai François Mauriac, Paris 13^e
Salle 70, de 18h30 à 20h
Entrée libre



- > 13 octobre 2017 **Les exilés italiens en France dans les années 1830 et la gazette littéraire « L'Italiano »**
- > 17 novembre 2017 **Les Français et l'Unité italienne : 1848-1870**
- > 15 décembre 2017 **Entre estime et rivalité : les relations entre la France et le Royaume d'Italie de la défaite de Sedan à la marche sur Rome (1870-1922)**
- > 26 janvier 2018 **L'émigration italienne en France aux XIX^e et XX^e siècles**
- > 9 février 2018 **Entre les deux guerres mondiales : les exilés antifascistes italiens en France**
- > 9 mars 2018 **Les relations franco-italiennes dans le deuxième après-guerre : de 1947 à nos jours**

> Vendredi 13 octobre 2017

Les exilés italiens en France dans les années 1830 et la gazette littéraire « L'Italiano »

Madame Ilaria Gabbani, docteur ès Lettres, traductrice. Université de Pise, Université Paris 3 Sorbonne, Centre CIRCE

La publication à Paris, en 1836, de la gazette littéraire « L'Italiano » demeure un épisode peu connu de l'histoire de la diaspora italienne du *Risorgimento*. Écrit presque entièrement en italien, destiné à la communauté des exilés comme au public de la péninsule, le journal avait comme objectif un ambitieux programme de critique littéraire visant à l'élaboration d'une nouvelle littérature nationale. En dépit de sa nature identitaire, ce projet était le fruit d'un dialogue fécond avec la littérature européenne du XIX^e siècle, un recueil de traductions de drames ayant même été envisagé. Entre éloges et âpres critiques, c'est surtout la culture française du XIX^e siècle qui joue un rôle prépondérant dans le développement du projet littéraire défendu par la gazette.

> Vendredi 17 novembre 2017

Les Français et l'Unité italienne : 1848-1870

Madame Laura Fournier-Finocchiaro, maître de conférences HDR en études italiennes. Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Entre 1848 et 1870, on constate un très vif intérêt en France pour la question de l'indépendance et de l'unité italienne. Globalement sensible et favorable à l'idée de combattre l'influence autrichienne en Italie, l'opinion française est régulièrement informée par la presse qui, pendant la guerre d'indépendance de 1859-1860, développe massivement la pratique journalistique de la correspondance de guerre. À cet égard, on remarque que la France construit son image propre du *Risorgimento* italien où le rôle joué par la personnalité de Napoléon III est fortement valorisé. Inversement, l'historiographie italienne revendique, pour sa part, l'indépendance de l'action politique dans l'unification de la péninsule par rapport à l'appui venu des Français.



> Vendredi 15 décembre 2017

Entre estime et rivalité : les relations entre la France et le Royaume d'Italie de la défaite de Sedan à la marche sur Rome (1870-1922)

Monsieur Jean-Yves Frégné, maître de conférences en histoire contemporaine. Université de Rouen, GRHis. Président de la Société d'études françaises du Risorgimento italien.

Après des périodes d'incompréhension (Napoléon III et la question romaine) mais également de combats communs sur les champs de bataille contre les Autrichiens qui ont joué un grand rôle dans le *Risorgimento* et dans la naissance du Royaume d'Italie, les relations entre les deux peuples restent tissées d'estime et de solidarité mais aussi de mépris et de rivalité. Les frictions, parfois très vives, et les apaisements autour de la question romaine, puis de la question coloniale, vont rythmer les rapports diplomatiques, économiques et culturels jusqu'à l'arrivée de Mussolini au pouvoir. Entre 1870 et 1922, plus fortement que jamais, les deux États latins se considèrent comme deux sœurs profondément attachées l'une à l'autre mais parfois incapables de se comprendre.



> Vendredi 26 janvier 2018

L'émigration italienne en France aux XIX^e et XX^e siècles

Madame Marie-Claude Blanc-Chaléard, professeur d'histoire émérite. Université Paris Ouest Nanterre-La Défense

La circulation des hommes entre l'Italie et la France s'inscrit dans la longue durée d'une histoire de voisinage sans doute la plus riche de toutes. Elle se poursuit aujourd'hui dans le cadre de l'Europe unie. Mais c'est avec le XIX^e siècle et l'ère de l'immigration moderne que s'est produit le grand mouvement qui a donné aux Italiens une place exceptionnelle dans la construction de la France contemporaine. Des années 1850 à 1960, leur migration a été la plus longue et la plus importante que l'Hexagone ait connue. Si l'on observe la génération des grands-parents, les Italiens sont



toujours au premier rang des origines étrangères de la population nationale. Présents dans tous les domaines de l'économie, ils ont eu leur part dans le peuplement de presque toutes les régions françaises et dans leur histoire politique et culturelle.

> Vendredi 9 février 2018

Entre les deux guerres mondiales : les exilés antifascistes italiens en France

Monsieur Éric Vial, professeur d'histoire contemporaine. Université de Cergy-Pontoise

Autour de 1930, 10 % du million d'Italiens présents en France s'opposent au fascisme. Sur les *fuorusciti*, sympathisants comme leaders politiques, la police de Mussolini a ouvert plus de 20 000 dossiers. Catholiques, libéraux, républicains mazziniens, libéraux-socialistes, socialistes réformistes ou maximalistes, communistes, anarchistes... : les sensibilités politiques sont diverses. Après 1945, ils fournissent à l'Italie des cadres politiques, dont deux présidents de la République. Si les exilés antifascistes ont été peu entendus par l'opinion, si leurs actions en direction de leur pays ont fatalement tourné court, leur activité a été importante et a témoigné d'événements majeurs : Concordat de 1929, crise mondiale, Front populaire, guerres d'Éthiopie et d'Espagne, préludes à la Seconde Guerre mondiale, dans les va-et-vient des relations franco-italiennes.



> Vendredi 9 mars 2018

Les relations franco-italiennes dans le deuxième après-guerre : de 1947 à nos jours

Monsieur Alessandro Giaccone, maître de conférences HDR en histoire contemporaine. Université de Grenoble-Alpes

Dans l'immédiat après-guerre, la France et l'Italie doivent régler les conséquences de la Seconde Guerre mondiale afin de rétablir de bonnes relations. Après la signature du traité de paix (1947), les deux pays négocient un projet d'union douanière, rapidement remplacé par la Coopération européenne au sein de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) et de la Communauté économique européenne (CEE). L'amélioration des transports, la progression des échanges économiques et touristiques et la forte immigration italienne en France intensifient les

rapports entre les deux peuples. Pendant les années 1960-1970, les gouvernements des deux pays ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde. À partir de 1981, les sommets franco-italiens créent un espace de dialogue régulier, où les deux gouvernements essaient de coordonner leurs politiques et de lancer des projets communs, comme ceux qui sont actuellement en cours.